

## Ode à la Forêt de Haye

Tremble, ma douce forêt, tremble !  
N'entends-tu pas, au loin, démarrer les tracteurs,  
S'ébranler les bulldozers, les grumiers-débardeurs,  
Gémir les scies, hurler les tronçonneuses,  
Ronfler les bétonnières, bringuebaler les foreuses ?

Tremble, ma paisible forêt, tremble !  
Non ! Nulle loi, nul décret, pour protéger ta beauté  
De la folie des hommes sans pitié ! Ils vont t'assassiner !  
Ils t'ont pourtant souvent traversée, peut-être aimée...  
Et te voilà, toute seule, par leurs machines encerclée.

Rassure-toi, ma belle forêt, rassure-toi !  
Tes arbres sont si grands, ton air si vivifiant,  
Tes branches abritent tant de vies, tant de chants,  
Tes feuilles tamisent si bien le soleil trop ardent  
Que t'abattre reviendrait à se mutiler stupidement !

Rassure-toi, ma forêt bien-aimée, rassure-toi !  
Non, tu n'es pas abandonnée ! Tu as tant d'amis !  
Les amoureux qui y promènent leurs rêves alanguis,  
Les parents qui voient les sourires de leurs enfants ravis,  
Tous, ils oublient, ici, la ville suffocante, bruyante, sous tes abris.

Résiste, ma grande forêt, résiste !  
Tu es un trésor vivant ! Le poumon vert de Nancy !  
Tu accueilles mille activités, mille loisirs aussi.  
Tu offres tout, tes allées, tes buissons, tes nids,  
Tes frondaisons, qui nous enseignent les rythmes de la Vie !

Résiste, ma puissante forêt, résiste !

Où les nancéiens pourront-ils se relaxer ?

Où pourront-ils sentir le souffle de ta liberté ?

Où les bébés pourront-ils sans fumées s'aérer ?

Où les enfants pourront-ils courir sans danger ?

...s'il n'y a plus de forêt de Haye...

Où les jeunes mariés pourront-ils être photographiés ?

Où les anciens pourront-ils jouir d'un air par toi purifié ?

Et où les pauvres chats, les pauvres chiens abandonnés

Où pourront-ils se réfugier ?

...s'il n'y a plus de forêt de Haye...

### ENVOI

Vous qui voulez bétonner notre forêt de Haye,  
Réfléchissez ! Pourquoi tuer ? Pourquoi ravager ?  
Retenez votre bras ! Abandonnez votre cognée !  
Contemplez la forêt, sa grandeur, sa beauté,  
Allez plutôt sous ses arbres vous ressourcer,  
Allez écouter leur sagesse, leur bonté.

Rendez-lui donc sa liberté,  
À notre forêt de Haye, notre protégée !

Achévé à Vandœuvre-lès-Nancy

Le 13/03/2017

Par Nicole LE ROUX